

Received: from (8.6.12/MH-19960223.01) with ESMTTP id QAA03125 for <jean-jacques.velasco@cst.cnes.fr>; Tue, 29 Apr 1997 16:36:23 +0200
Received: from ns.afp.com (ns2.afp.com [158.50.204.4]) by (8.6.13/RH-19960328.01) with ESMTTP id QAA08090 for <jean-jacques.velasco@cst.cnes.fr>; Tue, 29 Apr 1997 16:33:04 +0200
Received: from .par.afp.com(alcl.par.afp.com [158.50.132.4]) by ns.afp.com (8.8.5/8.8.5) with SMTP id QAA09970 for <jean-jacques.velasco@cst.cnes.fr>; Tue, 29 Apr 1997 16:35:15 +0200 (METDST)
Received: by alcl.par.afp.com (1.38.193.5/16.2) id AA29879; Tue, 29 Apr 1997 16:35:14 +0200
Message-Id: <199704291435.QAA09970@ns.afp.com>
From: AFP MAIL <topic@alcl.par.afp.com>
Subject: AFP-MAIL : Divers-incendie
To: jean-jacques.velasco@cst.cnes.fr
Date: Tue, 29 Apr 97 16:35:14 METDST
Mailer: Elm [revision: 70.85.2.1]
Content-Type: text
Content-Length: 1951

Divers-incendie

Voiture incendiée à Chambéry: il ne s'agissait pas d'un météorite, selon les analyses

CHAMBERY, 29 avr (AFP) - Les analyses réalisées sur les particules prélevées sur une voiture, heurtée et partiellement incendiée par un objet non-identifié et présenté comme extra-terrestre, début avril à Chambéry (Savoie), montrent qu'il ne s'agissait pas d'un météorite, a annoncé mardi le responsable du laboratoire chargé de l'examen.

Le laboratoire de l'université de Savoie, qui avait examiné des débris collectés sur le véhicule par les pompiers et la police, avait identifié dans un premier temps du basalte et indiqué qu'il s'agissait vraisemblablement d'un météorite.

Le propriétaire du véhicule, qui avait alerté la police, avait déclaré avoir été réveillé par "une très vive lueur blanche", accompagnée "d'un bruit de feu d'artifice", dans la nuit du 10 au 11 avril. Se postant à la fenêtre, il avait constaté que le toit de sa voiture, garée dans la cour de la maison, était en feu.

Mais les analyses faites au laboratoire central du CNRS à Solaize

(Rhône)

ont montré qu'il ne s'agissait pas d'un météorite, a indiqué à l'AFP Michel

Martin-Bouyer, directeur du laboratoire de chimie et d'ingénierie de

l'environnement à Chambéry.

Les composants identifiés sont ceux que l'on retrouve dans les fusées de

marine et les fusées en général: sodium, magnésium, potassium, soufre et

carbone, a-t-il précisé. Peut-être s'agit-il d'une fusée terrestre lancée par

des gamins, a-t-il estimé.

Un spécialiste accouru sur les lieux au lendemain de l'événement avait déjà

émis de forts doutes sur la chute d'un météorite. Un responsable du laboratoire de minéralogie du Muséum d'histoire naturelle, à Paris, avait

quant à lui d'emblée écarté cette possibilité après avoir examiné quelques uns

des débris.

Le propriétaire du véhicule, qui avait partiellement brûlé, a porté plainte.